

BARRAUX

Le destin du résistant Ernest Loth commémoré



Plusieurs enfants étaient présents.

Samedi 31 août, avait lieu la cérémonie commémorant le souvenir du destin tragique d'Ernest Loth.

Le président de l'Anacr du Haut-Grésivaudan, Alain Gontran, a rappelé les circonstances de la mort d'Ernest Loth. Celui-ci a gardé le Fort Barraux tout en étant dans la résistance. Il appartenait au groupe Dax. Une opération était prévue avec les groupes Dax et Henry, qui devaient pénétrer dans le fort mais ont eu du retard. L'autre gardien, qu'Ernest Loth avait réussi à écarter, est revenu pour fermer les portes. Ernest Loth a essayé de le maîtriser pour ouvrir les portes mais les résistants enfin arrivés de l'autre côté de la porte ont tiré une rafale, qui les a atteints tous les deux.

Une version des faits indique que les résistants venaient chercher des armes, une autre qu'ils venaient s'emparer du commandant François Risterucci. Josiane Carassio, vice-présidente de l'Anacr a lu le courrier, daté du 16 mars 1945, où le nouveau commandant du Fort Barraux répondait au frère d'Ernest Loth, en signalant qu'il était « regretté de ses camarades grâce à sa franchise et sa bravoure tranquille ».

À l'occasion du 80^e anniversaire de la libération du Grésivaudan, Alain Gontran a cité quelques faits marquants entre juin et août 1944, dans les communes de Theys, Pontcharra, Le Versoud, Goncelin, Chapareillan, Saint-Maximin, Le Cheylas, Villard-Bonnot, Lancey et Froges. « Dans le Grésivaudan, 150 personnes, résistantes ou civiles, ont été tuées », a-t-il relevé.